

LA PISCICULTURE DANS LE PACIFIQUE SUD

En octobre dernier, de jeunes poissons comestibles appartenant à trois différentes espèces et provenant des bassins de reproduction de Manille, dans les Philippines, arrivaient par avion en Nouvelle-Calédonie où ils devaient servir à empoisonner des bassins expérimentaux de pisciculture. Cette opération nous est racontée

par H. van PEL *

* * *

Réalisant les possibilités que présente l'empoisonnement des marais, petits lacs, étangs et cours d'eau de la région, la Commission du Pacifique Sud a construit, en collaboration avec la Ferme-Ecole de Port-Laguerre, en Nouvelle-Calédonie, et sur le terrain de cette école, deux bassins destinés à la pisciculture expérimentale.

Chaque bassin mesure 10 x 10 mètres au niveau de l'eau et a une profondeur moyenne de 60 cm. Des vannes de bois munies de planches coulissantes permettent d'y contrôler le niveau de l'eau. Le fond et les côtés sont en argile.

Ces bassins ont été empoisonnés avec trois espèces différentes qui, si les expériences projetées donnent satisfaction, permettront de fournir des alevins aux différents territoires du Pacifique.

En outre, ces bassins donneront aux élèves de la Ferme-Ecole de Port-Laguerre et à ceux du cours de formation à la pêche que la CPS et la FAO doivent organiser vers la fin de 1956 une excellente occasion d'étudier la pisciculture.

Quant aux poissons sur lesquels porte l'expérience c'est aux Philippines qu'on a été les chercher. En effet, au retour de ma mission d'étude des pêches à Guam et dans le Territoire sous Tutelle des Iles du Pacifique, j'ai fait une courte escale à Manille; or, les Philippines étant renommées à juste titre pour leurs réalisations en matière de pisciculture, j'étais très désireux de me procurer là quelques poissons reproducteurs pour le Pacifique Sud.

* Chargé des pêches à la Commission du Pacifique Sud.

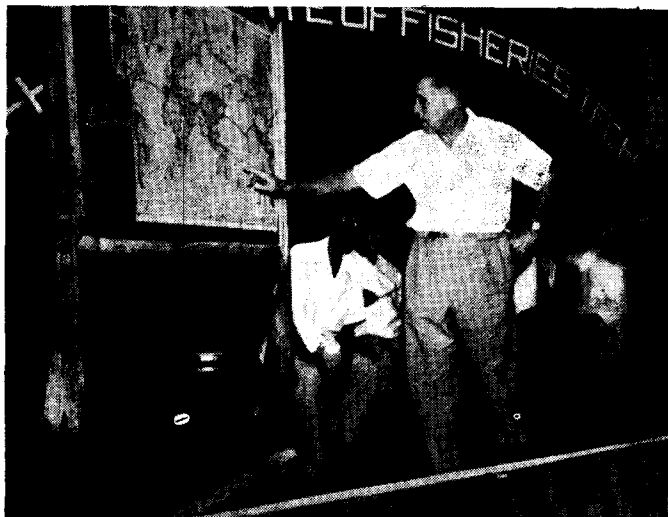
A Manille, les services chargés des pêches se sont montrés extrêmement serviables et j'ai pu, avec leur appui, me procurer 40 Tilapia mossambica, 32 Osphromemus gourami, et 20 Trichogaster pectoralis provenant de leurs bassins d'élevage.

Enfermés dans deux récipients métalliques, ces poissons ont fait un voyage de huit jours couvrant, par avion et par la route, une distance de 9.000 kilomètres. Aucune disposition particulière n'avait été prise pour renouveler l'oxygène de l'eau ou pour pallier aux importants changements de température; mais j'ai eu recours à divers expédients pour éviter tout accident. C'est ainsi que je me suis servi, entre autres, d'eau chaude emportée dans des bouteilles thermos. Mes pensionnaires et moi avons reçu toute l'aide possible des services philippins, australiens et calédoniens, si bien que, à l'exception de quelques gouramis, nous sommes tous arrivés sains et saufs au terme de notre voyage.

Nous avons aussitôt lâché les poissons dans les deux bassins, mais en prenant soin de séparer les Tilapia des deux autres espèces. Vingt jours plus tard, ils avaient déjà grossi et étaient en excellente santé. L'eau des bassins est enrichie de matières organiques et contient à l'état naturel de grandes quantités d'aliments; il n'est donc pas nécessaire de donner aux poissons une nourriture de complément. Il est trop tôt encore pour se prononcer de façon définitive sur le succès ou l'échec de l'expérience puisque de nombreux facteurs restent inconnus, mais d'ores et déjà les premiers résultats sont satisfaisants.

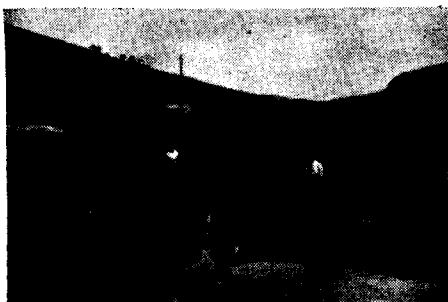
Il convient de donner ici quelques précisions sur les espèces que nous avons introduites:

Tilapia mossambica Peters ⁽¹⁾ offre de grandes possibilités comme poisson d'élevage, en eau douce comme en eau saumâtre. Il peut également servir à empoissonner les réservoirs et les canaux d'irrigation ainsi que les lacs et cours d'eau. C'est une espèce prolifique et omnivore: la femelle fraie dès l'âge de quatre mois.



Lors d'un bref séjour à Manille, M. van Pel a fait aux étudiants de l'Institut de Technologie de la Pêche des Philippines une conférence sur le programme entrepris par la Commission en vue de développer la pêche dans le Pacifique Sud.

(1) voir Bulletin Trimestriel de la CPS, Vol.5, No.3, juillet 1955:
"L'Elevage du Tilapia en Etang" par H. van Pel.



L'un des deux étangs de pisciculture expérimentale construits à la Ferme-Ecole de Port-Laguerre, en Nouvelle-Calédonie. A droite, le lâcher de quelques alevins rapportés par avion de Manille.

Osphromenus gourami Lacépède (ou Gourami géant) est l'un des meilleurs poissons comestibles d'eau douce. Il est surtout végétarien mais peut aussi se nourrir de grenouilles, d'insectes et de vers. Il atteint sa maturité sexuelle au cours de sa troisième année et une femelle d'environ 35 centimètres de long peut pondre de 800 à 1.000 oeufs.

Un gourami de trois ans pèse de deux à trois kilos; il peut atteindre un poids bien supérieur si on le laisse vivre plus longtemps dans de bonnes conditions. C'est un poisson qui se prête à l'élevage en étang artificiel et à la petite pisciculture à l'échelon familial.

Enfin, Trichogaster pectoralis, Pallas (Sepat Siam) devient adulte à 7 mois; une femelle de cet âge pond environ 7.000 oeufs. Une femelle de 24,5 cm. de long, pesant près de 230 gr. peut donner 82.000 oeufs. Ce poisson vit bien dans les lacs, marais, rivières et canaux d'irrigation. Le Sepat Siam, poisson végétarien, est devenu un important apport alimentaire chez les populations qui ne peuvent acheter du poisson plus coûteux.

UN NOUVEAU COLLEGE VA OUVRIR SES PORTES AUX SALOMONS

(Suite de la page 24)

Enfin, j'ai pu rassembler au cours de mon séjour au Japon une importante documentation technique qui sera d'une grande utilité pour le Stage Technique de Formation à la Pêche que la Commission du Pacifique Sud et la F.A.O. organisent à Nouméa à la fin de 1956.